

# L'INFLUENCE DE L'ARGENT

Steve Flatt

Le livre de Néhémie est plus que l'histoire d'une ville en quête de remparts. C'est l'histoire d'un peuple en quête de renouveau. C'est une histoire qui mérite d'être étudiée, car elle nous indique ce que nous devons faire pour rester enflammés ou pour refaire le plein de ferveur pour Dieu. Ce faisant, le livre de Néhémie nous avertit que si nous sommes ravivés pour accomplir une grande œuvre pour Dieu, soyons prêts ! Satan fera tout ce qu'il peut pour nous contrecarrer. Il suscitera une opposition extérieure, des gens comme Sanballat, Tobija, Guéshem et tous leurs alliés. Il utilisera le ridicule, la rumeur et, finalement, la résistance physique sous forme de terrorisme pour tenter de nous intimider et nous dissuader d'accomplir son œuvre.

La meilleure façon pour Satan de contrecarrer la grande œuvre de Dieu n'est pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. Il suffit d'amener les disciples à se battre entre eux. Avez-vous déjà réfléchi à la diversité et aux différences que Satan a exploitées pour que le peuple de Dieu ne s'entende pas ? Par exemple, il a utilisé les différences raciales, culturelles, de niveau d'éducation, les conflits générationnels et à peu près tout ce que l'on peut imaginer pour diviser le peuple de Dieu. Mais l'une des plus anciennes tensions qui ait existé au sein du peuple de Dieu est la différence entre les riches et les pauvres. En fait, je crois que l'amour de l'argent a dressé plus de barrières pour Dieu que toute la haine et l'opposition de l'ennemi réunies. L'amour de l'argent a entravé l'œuvre de Dieu plus que toute autre force extérieure. L'un des aspects les plus étonnants de la vie est que nous ne voulons pas particulièrement que Dieu nous dise comment faire ; c'est dans le domaine financier.

Les hommes et leurs femmes se mirent à crier contre leurs frères juifs. Certains disaient : « Nous sommes nombreux, nous, nos fils et nos filles. Pour manger et survivre, il nous faut du blé. » D'autres disaient : « Nous hypothéquons nos champs, nos vignes et nos maisons pour obtenir du blé pendant la famine. » D'autres encore : « Nous avons dû emprunter de l'argent pour payer l'impôt du roi sur nos champs et nos vignes. » Bien que nous soyons de la même race et du même sang que nos compatriotes et que nos fils soient bons que les leurs, nous devons néanmoins les réduire en esclavage. Certaines de nos filles sont déjà esclaves, mais nous sommes impuissants, car nos champs et nos vignes appartiennent à d'autres. » (Néhémie 5:1-5)

Il s'agit peut-être de la première grève enregistrée. « Nous ne construisons pas le mur, nous l'arrêtons, et nous avons un vrai problème. »

## Plaintes de base :

1. Le territoire est surpeuplé Ils disent que nous avons maintenant des fils et des filles et que des réfugiés s'installent maintenant que le mur est en train d'être érigé, ils veulent faire partie de Jérusalem, et c'est tout simplement plus difficile d'obtenir de la nourriture parce qu'il y a trop de monde.
2. Nous sommes obligés d'hypothéquer nos maisons Pour obtenir des céréales. Nous ne sommes plus propriétaires de nos terres, et comme nous avons besoin de céréales, nous nous endettons pour survivre.
3. Nous sommes obligés de vendre nos enfants comme esclaves Nous n'avons pas de nourriture. Notre propriété a été saisie à cause de nos dettes. La seule solution qui nous reste est de vendre nos enfants comme esclaves plutôt que de les laisser mourir de faim avec nous.

Je ne crois pas que Dieu souhaite que chacun de ses enfants soit riche en biens matériels. Il ne veut pas non plus qu'ils soient asservis financièrement.

## Causes:

1. La famine. Je ne sais pas si la sécheresse était le problème. J'ignore les circonstances, mais il y a eu une famine. N'est-il pas intéressant que Néhémie ait dû construire pendant des temps difficiles ? Néhémie a dû construire pendant une famine. Souvenez-vous-en la prochaine fois que vous devrez exercer votre ministère en ces temps difficiles. Ne vous plaignez pas, ne pensez pas que Dieu n'est pas pour cela simplement parce que des difficultés

l'entourent.

2. Impôts. Ils sont toujours sous le règne d'Artaxerxès et sont donc toujours soumis à l'impôt du roi. (v. 4) Néhémie ne dit pas un mot sur la levée de l'impôt, n'est-ce pas ? Les Écritures indiquent clairement que le peuple de Dieu doit s'acquitter de ses obligations envers le gouvernement. « Rendez à César ce qui est à César. »

3. Exploitation. Les Juifs riches auraient été irrités par ce mot. Ils auraient prétendu n'être que de bons hommes d'affaires. En réalité, ils auraient prétendu : « Mais nous sommes simplement bienveillants ! Nous trouvons des moyens de financer nos frères. » Ils prétendaient être bienveillants. En réalité, ils pratiquaient un taux d'intérêt annuel exorbitant et certains Juifs pauvres devaient vendre leurs fils et filles comme esclaves. « Nous ne pratiquons que le taux d'intérêt habituel. Il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, n'est-ce pas ? » En fait, on retrouve ce vieil adage : « Les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent. » (Néhémie 5:7) Les riches en sont les responsables.

Néhémie ne peut rien faire contre la famine ; Dieu devra s'en occuper. Néhémie ne fera rien pour les impôts, mais il interviendra contre l'exploitation. « Lorsque j'entendis leurs cris et ces accusations, je fus saisi d'une grande colère. » (Néhémie 5:6) Regardez-moi ça ! Pourquoi est-il si en colère ? C'était vraiment une pratique courante parmi le peuple. On prête de l'argent, on demande des intérêts. Alors, s'ils doivent vendre leurs enfants comme esclaves, c'est leur problème, pas le mien.

### **Raisons de l'indignation :**

1. Les Juifs riches violaient la loi divine. Dieu avait dit : « Si tu prêtes de l'argent à l'un de mes compatriotes dans le besoin, ne te comporte pas comme un usurier, ne lui impose pas d'intérêt. » (Exode 22:5) La loi divine interdisait à un Israélite d'imposer des intérêts sur l'argent prêté à un autre Israélite dans le besoin. C'était la loi. Sans ambiguïté ! Elle était répétée dans le Lévitique et de nouveau dans Deutéronome 23:19-20 : « Tu n'imposeras pas d'intérêt à ton frère, ni sur de l'argent, ni sur de la nourriture, ni sur quoi que ce soit qui puisse produire un intérêt. Tu pourras imposer un intérêt à un étranger, mais non à un frère israélite. Afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas prendre possession. » Vous ne comprenez peut-être pas la différence. Mais Dieu dit : « Je mets intentionnellement en place un système économique très particulier. D'abord, je vous dis de ne pas travailler le septième jour. Je veux que le monde entier remarque que vous pouvez vous reposer, vous détendre et me louer. Je veux que le monde remarque que vous ne facturez même pas d'intérêts à votre propre frère. Alors, je vous bénirai bien plus abondamment que toutes ces autres nations. Elles se redresseront et diront : "Comment peux-tu imaginer cela ?" » Ce doit être la puissance d'un Dieu formidable. Ils seraient si sincèrement bienveillants et pourtant, ils obtiendraient le plus grand retour parmi tous les peuples. C'était la loi !

Des centaines d'années après la rédaction de cette loi, les Juifs l'ignoraient. Néhémie était en colère parce qu'ils violaient la loi de Dieu.

2. Le peuple de Dieu était également violéC'était tout simplement un abus de la Règle d'or. Néhémie comprit que construire un mur pour protéger le peuple de l'ennemi ne servirait à rien si celui-ci était à l'intérieur. Néhémie était en colère, car il savait que Dieu était en colère. Alors, que fit-il ?

Il dit : « Je les ai médités dans mon esprit. » (v. 7). Il ne s'emporte pas immédiatement et ne se défoule pas. Il suit l'exhortation de Jacques et de Paul : « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère. » (Jacques 1:19) « Mettez-vous en colère et ne péchez pas. » (Éphésiens 4) Lent à la colère, lent à la colère et à ne pas pécher. Il s'arrête et réfléchit à la meilleure chose à faire. « Je les ai médités dans mon esprit, puis j'ai accusé les nobles et les fonctionnaires. Je leur ai dit que vous exigez de l'intérêt de vos compatriotes. Alors, j'ai convoqué une grande assemblée pour les traiter et j'ai dit : "Nous avons racheté, autant que possible, nos frères juifs vendus aux païens. Maintenant, vous vendez vos frères uniquement pour qu'ils nous soient vendus." Ils se turent, car ils ne trouvaient rien à dire. » (v. 7-8) Vous voyez ce que Néhémie dit à propos du problème ? Il dit : « Quand nous sommes revenus ici pour reconstruire ce mur, nous voulions notamment libérer nos frères, et nous avons donc racheté ceux qui étaient esclaves. Maintenant, à cause du fardeau que vous imposez à vos compatriotes, ils doivent à nouveau vendre leurs enfants à ces étrangers, et maintenant

nous allons devoir les racheter. » Remarquez la fin du verset 8 : ils ne pouvaient rien dire, car c'était vrai. C'est la vérité ! Aucune excuse, aucune défense.

### **Mesure corrective:**

1. Cessez de pratiquer l'usure. « Je continuai donc : Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu pour éviter l'opprobre de nos ennemis païens ? Moi, mes frères et mes hommes, nous prêtons aussi de l'argent et du blé au peuple, mais que l'usure cesse. » (v. 9-10)

Néhémie dit : « Vous désobéissez délibérément à la volonté de Dieu. » Le problème ici n'est pas les taux d'intérêt, mais votre manque d'intérêt pour la parole de Dieu. « Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de Dieu ? » L'une des plus grandes tentations de toute génération est de laisser les riches et les puissants du peuple de Dieu vivre en dehors de sa volonté et de la laisser faire par peur. Nous avons tendance à changer cela en « Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte des riches ? »

Ce n'était pas l'état d'esprit de Néhémie. Il se souvenait d'un fait essentiel dont nous devons tous nous souvenir : tout l'argent appartenait à Dieu. Il se souvenait que Dieu est le propriétaire du bétail sur mille collines. Néhémie savait où se trouvait le pouvoir et il ne fermait pas les yeux devant le péché de ceux qui désobéissaient délibérément au Seigneur, quel que soit le montant de leur compte en banque.

Certaines personnes, lorsqu'elles voient quelqu'un faire quelque chose de mal, sont tentées de le dorloter, de le conseiller, de le soutenir ou de fermer les yeux. Elles ne voulaient pas le faire fuir ni le mettre en colère. Notre Dieu n'apprécie pas que nous prenions notre temps à traiter le mal de cette façon. « Frères, si quelqu'un est surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec douceur. Mais prenez garde à vous-mêmes, de peur que vous ne soyez tentés. » (Galates 6:1) Mais beaucoup d'entre nous disent : « Écoute, tu sais que c'est mal, je sais que c'est mal, Dieu sait que c'est mal, alors arrête ! Arrête ! » En élaborant des plans à long terme pour traiter le mal, nous nous préparons à l'échec moral.

Si l'on accorde suffisamment de temps à chacun, il trouvera le moyen de justifier sa conduite. Le temps érodera le tranchant de l'épée divine, et nous nous complairons dans nos péchés. Néhémie savait qu'il n'avait pas le temps de créer une commission ou un comité pour trouver une solution. Il était temps d'intervenir, de prendre le taureau par les cornes et de dire : « STOP ! » C'est mal !

2. Réparez-les. « Rendez-leur immédiatement leurs champs, leurs vignes, leurs oliveraies et leurs maisons, ainsi que l'intérêt que vous leur imposez : le centième de l'argent, le blé, le moût et l'huile. » (Néhémie 13:11) Il dit : « Je veux que vous rendiez ce que vous avez pris en violation délibérée de la loi de Dieu. La repentance exige la réparation du tort chaque fois que cela est possible. Vous souvenez-vous de l'histoire de Zachée ? Il était collecteur d'impôts et a sans aucun doute pris de l'argent qu'il n'aurait pas dû prendre. Il a déclaré : « Je vais rendre le quadruple à ceux que j'ai lésés et la moitié de ce qui reste, je vais la donner aux pauvres. » Jésus lui a dit : « Aujourd'hui, le salut est arrivé dans cette maison. »
3. Faites une promesse. « Nous vous la rendrons, dirent-ils, et nous ne leur demanderons plus rien. Nous ferons ce que vous dites. » J'ai alors convoqué les prêtres et j'ai fait jurer les nobles et les dignitaires de tenir leurs promesses. (Néhémie 5:12-13) Une fois que vous avez arrêté et que vous avez agi correctement, vous devez faire le vœu de cesser. Néhémie a demandé à ces dignitaires de déclarer publiquement leur intention de faire ce qui était juste. C'était précieux à l'époque et cela l'est tout autant aujourd'hui. Cela ne veut pas dire que nous ne serons plus jamais victimes de la tentation, mais cela signifie que j'ai la ferme intention que cela ne se reproduise plus.
4. Soyez un exemple personnel. Néhémie fut nommé gouverneur de Juda (v. 14). Les gouverneurs précédents avaient imposé ces lourds fardeaux au peuple (v. 15). Néhémie fit différemment. Il n'accepta même pas de salaire. Il déclara qu'il ne prendrait pas l'argent qui lui était alloué pour la table du roi. « Malgré cela, je nourrissais encore chaque jour cent cinquante Juifs, plus d'autres venus des territoires environnants. » (Néhémie 5:17-18) Il dit : « Je l'ai fait tout seul. » Il ne le fit pas pour se vanter, mais simplement pour montrer que je me donnais l'exemple d'une personne charitable et généreuse, sans exploiter. Il se donna lui-même

l'exemple.

### **Principes:**

1. Il est plus facile de critiquer que de confronter. Dire au pécheur d'arrêter de pécher est un véritable défi. Nous connaissons des personnes qui ne vivent pas selon Dieu. Je ne parle pas de ceux qui succombent à la tentation. Certains disent : « Que celui qui est sans péché jette la première pierre. » Je ne parle pas de nous tous qui luttons quotidiennement, tombons, nous repentons, confessons et, par la grâce de Dieu, nous reprenons. Je parle de ceux qui s'en prennent à Dieu. Ils le savent, nous le savons, et Dieu le sait. Notre silence permet que leur vie soit détruite et que le nom de Dieu soit diffamé. Il est bien plus facile de médire de ceux que nous jugeons mal agir que de les confronter ; pourtant, nous péchons contre eux et contre Dieu.

En 1894, les Orioles de Baltimore affrontaient les Red Sox de Boston à Boston. John McGraw jouait pour les Orioles de Baltimore. Vous avez peut-être entendu parler de lui. Il deviendra plus tard un manager célèbre, mais il se battit avec le joueur de troisième but de Boston. La bagarre dégénéra, les bancs se vidèrent et une violente bagarre éclata. Puis une bagarre éclata dans les tribunes et les supporters commencèrent à se battre, se propageant même sur le terrain. Au milieu de cette bagarre, un incendie se déclara et réduisit le stade en cendres. Avant même qu'ils ne puissent le maîtriser, il détruisit 107 bâtiments du centre-ville de Boston. Tout commença lorsque deux hommes se battirent et que personne ne leur dit « Arrêtez ». C'est ainsi que fonctionne le péché. La Bible ne peut exister là où le péché est ignoré.

2. Il est plus facile de confesser ses péchés que de les corriger. Il est plus facile d'avouer ses torts que de se laisser entraîner à changer. Le mot « repentir » signifie « tourner ». Il signifie faire volte-face. Il signifie changer de direction et, ce faisant, revenir en arrière et réparer les torts. Si vous êtes coupable de commérages, cessez-les. Revenez et excusez-vous auprès de ceux que vous avez offensés. Rétractez ce qui n'aurait pas dû être dit. Si vous êtes coupable de fraude, arrêtez, faites demi-tour et restituez ce que vous avez escroqué à vos victimes. Ne vous méprenez pas. J'apprécie beaucoup la confession des péchés. Se confesser n'est pas chose facile, et la première étape pour se repentir, c'est la confession. Mais cela demande plus.

Cela demande du courage, de la conviction et de la responsabilité. C'est pourquoi Néhémie a demandé à ces nobles et à ces fonctionnaires de faire une promesse devant tout le monde. Vous avez besoin de gens qui vous aiment et en qui vous avez suffisamment confiance pour dire : « Voici le péché contre lequel je lutte. Je veux le réparer par la puissance et la grâce de Dieu. » Me demanderez-vous des comptes ? Je pense que c'est au cœur de Jacques 5:16, qui parle de confesser ses péchés les uns aux autres.

3. Il est plus facile de s'en tenir au programme que de se concentrer sur les gens. Œuvre ou programme d'église, c'est presque un gros mot. Laissez-moi vous dire une chose : les programmes sont utiles. Ils sont merveilleux. Pour revenir à Néhémie, chapitre 3, l'organisation est essentielle à l'œuvre de Dieu. Mais les programmes ne sont utiles que s'ils profitent et bénissent les gens. Néhémie croyait en la valeur de ce programme de construction, n'est-ce pas ? Souvenez-vous, face à la menace de mort qui pesait sur certains ouvriers, que dit Néhémie ? « Le programme ne s'arrêtera pas. Nous travaillerons avec une lance dans une main et une pelle dans l'autre. Continuons. Personne ne nous empêchera de construire ce mur. » Pourquoi ? Parce qu'il savait que c'était le mieux pour le peuple. S'ils étaient intimidés et paralysés par la peur, c'était la pire chose qui pouvait leur arriver.

Mais la construction du mur fut interrompue à cause des griefs du peuple. Néhémie convoqua une réunion, car le seul obstacle à la reconstruction du mur était la souffrance des gens. Votre cœur souffre-t-il des choses qui brisent le cœur de Dieu ? Vous affligez-vous de ce qui attriste Dieu ? Souffrez-vous à cause du péché ? Le Seigneur vous invite à venir à lui, à lui faire confiance et à obéir à sa Parole. Leçon d'Apôtre Général n° 1330, 7 septembre 1997, par Steve Flatt